

Clin
d'œil

Et pour quelques degrés de moins

Le recul de la côte girondine est de l'ordre de plusieurs mètres par an et les blockhaus du mur de l'Atlantique se retrouvent au large, submergés. Les incendies se multiplient comme les tempêtes et les canicules (2003, 2015). Plus au sud de la région, il y a moins de neige et à Gourette, la couche neigeuse naturelle doit, de plus en plus, être remplacée par de la neige artificielle. La Pierre-Saint-Martin perd chaque année 1 cm de neige naturelle... Scénario catastrophe ? Le problème, c'est qu'il nous pend au nez. C'est ce que montrera le documentaire « Sale temps sur la planète : Aquitaine, quelques degrés plus tard », qui sera projeté ce mercredi à 18 h 30, salle du conseil municipal, dans le cadre des conférences de Culture d'hiver. Franck D'Amico, maître de conférence à l'Université de Pau, répondra aux questions sur l'Aquitaine de demain. Glacant.

A NOTER

Rappel don du sang. L'association pour le don de sang bénévole d'Oloron et du Haut Béarn informe que l'Établissement Français du Sang procédera à la prochaine collecte de sang lundi 23 novembre, de 7 h 30 à 11 h, salle Palas n°2. Une collation sera servie après le prélèvement. Pour un premier don, se munir d'une pièce d'identité obligatoire.

Atelier : les archives de l'histoire. L'historienne Marie Cheniaux animera le premier atelier conférence du cycle Culture d'hiver, ce lundi, à 18 h 30 salle Louis Barthou de la mairie, sur le thème : « Les cagots au XVIII^e siècle dans les Basses-Pyrénées ». En pleine Révolution, un officier envoyé dans le département des Basses-Pyrénées s'intéresse aux Cagots et plus particulièrement à ceux de Saint-Jean-de-Luz. Il en fait une description précise tant sur leur physique que sur leurs habitudes, leurs occupations mais aussi l'ostracisme dont ils sont toujours victimes. Un document d'autant plus intéressant qu'il est fait par un témoin direct, neutre mais doublé d'un historien.

Elections régionales. Alain Rousset tiendra une réunion publique, en compagnie de sa tête de liste départementale, Bernard Uthurry, ce lundi 23 novembre à 20 h 30 salle Palas n°2.

Le Mur d'escalade renoue avec l'ambiance familiale

ASSOCIATION Nouveaux statuts et nouveau bureau pour le Mur d'escalade qui entend renouer avec une ambiance « famille ». Et il y aura bien une 11^e édition des 24 heures du Mur.

Les chaises ont été installées en cercle, vendredi soir, salle Barthou de la mairie d'Oloron, pour l'assemblée générale extraordinaire du Mur d'escalade. Les petits fours et les boissons attendent dans le couloir. Le ton de la soirée est donné : le club, aux quelque 480 adhérents, veut renouer avec un esprit famille et remettre de la convivialité dans ses assemblées.

EN CHIFFRE

480

C'est le nombre d'adhérents que compte actuellement le Mur d'escalade. En termes d'effectifs, le club dispute la première place parmi les associations sportives oloronaises avec... la gymnastique volontaire d'Oloron.

Au lendemain d'une édition faste pour les 10 ans des 24 heures du Mur, le bureau a démissionné. Une nouvelle équipe, qui officiait notamment à l'organisation des 24 heures, a repris les rennes du club. Avant de s'attaquer à un délicat exercice de grimpe administrative : remettre à jour les statuts de l'association, en grande partie pour se conformer aux exigences de la Fédération française de montagne et d'escalade (FFME).

Les jeunes représentent 40 % des effectifs

« Pour l'essentiel, on a couché sur le papier des pratiques qui étaient déjà les nôtres, résume la nouvelle présidente du Mur, Claire Espagne. Nos adhérents devaient être licenciés à la FFME, par exemple, ce qui était, dans les faits, déjà le cas. » Les nouveaux statuts sont assez copieux. Parmi les nouveautés, la possibilité d'intégrer le conseil d'administration du Mur dès



Claire Espagne, nouvelle présidente du Mur, a tenu la première assemblée générale du club d'escalade oloronais vendredi soir. Elle a confirmé qu'il y aura bien une 11^e édition des 24 heures du Mur. © PP

l'âge de 16 ans. « Les jeunes, qui représentent 40 % de nos effectifs, sont l'avenir du club. »

Durant les dernières 24 heures, certains athlètes, fidèles d'une épreuve à la renommée internationale et très appréciée pour

sa convivialité, craignaient qu'il ne s'agisse de la dernière édition. « C'est vrai que l'organisation devient très lourde, concède Claire Espagne. Cela prend beaucoup de temps, c'est un gros budget qui s'appuie sur le soutien

indéfectible de la municipalité d'Oloron et 130 partenaires. Mais je pense qu'il y aura une 11^e édition. On va juste s'assurer que l'équipe qui sera aux manettes sera assez étoffée. »

Le club entend insuffler à nouveau un esprit de (grande) famille dans la vie du club. Avec un premier rendez-vous convivial prévu le 8 janvier prochain, une auberge espagnole pour fêter la nouvelle année. « On a envie de faire des choses ensemble », résume la présidente. Une nécessité pour rester au sommet.

■ SÉBASTIEN LAMARQUE

LE BUREAU

Présidente Claire Espagne
Secrétaire Marie Selle-Caillo
Trésorière Joëlle Sahores
Trésorier adjoint Christian Dal Compare

ZOOM

Vestiaires : pas de travaux avant avril

Les adhérents du Mur attendaient surtout l'intervention du maire d'Oloron sur la mise en chantier tant attendue de vestiaires et de sanitaires. « La dépense sera inscrite au budget 2016, assure Hervé Lucbéreilh. Mais nous sommes dans l'attente de confirmations de subventions. » Les aides du Département et de la Région sont confirmées, comme la participation de la FFME. Et le club a mis, lui aussi, la main au portefeuille. Restent à confirmer une réserve parlementaire du sénateur Jean-Jacques Lasserre et surtout une subvention du Centre national pour le développement du sport (CNDS). « On a fait le forcing, confie l'édile. Mais on sait que les demandes sont dix fois supérieures aux moyens alloués par le ministère. » Dans le pire des cas, une demande de dotation d'équipement des territoires ruraux pourrait survenir. « En tous les cas, les travaux, prévus dès février prochain, ne démarreront pas avant avril, puisqu'il nous faut attendre les confirmations. »

Poupées de fil, poupées de son demain

HISTOIRE Dernier spectacle du festival Au fil de la marionnette : « La Maison près du lac », demain soir à Jéliote.

« La Maison près du lac », de Yaël Rasooly et Yaara Goldring clôturera ce mardi soir à 20 h 30 à l'espace Jéliote le festival Au fil de la marionnette. Durant la guerre, trois sœurs sont cachées dans une chambre



« La Maison près du lac », un spectacle bouleversant, ce mardi à Jéliote.

et espèrent le retour de leur mère. Pour tromper l'ennui et la peur, elles règlent leur existence entre cours de danse, de musique et de langues. Mais lorsque le danger et l'effroi s'imposent, ce sont les poupées qui entrent dans le jeu. Une évocation subtile de l'enfance confisquée en temps de guerre, que le chant de Yaël Rasooly rend bouleversant...

Ce mardi à 20 h 30 Jéliote. Tarifs : 18 €, 8 € réduit. Tél. 05 59 39 98 68.